

LE PRÉTENDU « BŒUF APIS » DE CARNAC

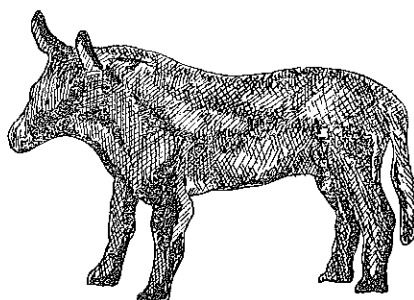
Louis RICHARD

Les fouilles de James Miln sur le site de la villa gallo-romaine des Bos-séno, en Carnac, en 1875, ont livré, entre autres objets intéressants, une statuette de bovidé, qui, dès la découverte, fut interprétée comme la représentation d'un « Bœuf Apis ». Cette appellation devenue traditionnelle, a été conservée depuis près de cent ans et l'on peut voir encore, aujourd'hui, dans les vitrines du musée de Carnac, cette figurine présentée aux visiteurs sous cette dénomination (1). A l'occasion, des doutes furent formulés sur cette identification ; mais l'habitude paraissant plus forte que la prudence, il n'est pas inutile de présenter ici quelques observations sur ce petit document.

Notons, en premier lieu, que ce bovidé ne présente, à l'évidence, aucun des caractères qui permettraient de le considérer comme le taureau sacré des Egyptiens. L'attitude d'ensemble de l'animal est étrangère à tout style particulier qui autoriserait à rechercher une origine géographique bien définie. D'autre part, ce bovidé, de sexe incertain, ne comporte aucune des « marques » d'Apis, ni croissant sur le flanc ni disque solaire entre les cornes, ce qui a déjà été signalé par ailleurs (2).

Aux observations formulées antérieurement, il convient d'ajouter deux remarques nouvelles. D'une part, ce bovidé, sur le sexe duquel on peut hésiter à se prononcer (S. Reinach ne le considérait-il pas comme une « génisse » ?) n'est pas tout à fait isolé dans la série des documents antiques ;

c'est là une grande chance, notons le au passage... On trouvera un bon exemplaire de comparaison dans l'ouvrage classique de H. MENZEL (3). On retiendra de cette confrontation non seulement la similitude d'ensemble des attitudes des animaux, mais le détail frappant de la queue ornée, dans les deux cas, d'incisions striées à l'extrémité. La figurine de Carnac cesse donc d'être isolée ; elle perd de sa singularité et tout laisse à penser qu'elle pourrait s'intégrer dans des séries de représentations antiques d'époque gallo-romaine, selon une première approximation. D'autre part, à date récente, la patte antérieure droite de l'animal a été brisée accidentellement.



F. ANDRÉ.

Or, M. Jacq a bien voulu nous indiquer qu'il a été relativement facile de réparer le dommage en précédant à une simple soudure, ce qui surprend si l'on persiste à considérer l'objet comme un « bronze ». Tous ceux qui ont pu tenir en main de bovidé de Carnac furent étonnés par le poids, très sensible, de la statuette. Cette constatation, venant corroborer le fait

indiscutable de la réparation, conduit à s'interroger sur la composition de l'alliage à partir duquel fut réalisée la figurine. Il paraît certain, à vue de profane, qu'une très importante quantité de plomb fut introduite dans la coulée ; on souhaiterait disposer de renseignements complémentaires à cet égard ; le seul moyen de répondre utilement à notre curiosité serait de procéder à une analyse spectrophotographique de cette statuette. Il n'est pas interdit de penser que l'on disposerait alors de nouvelles possibilités de comparaison.

Quoiqu'il en soit, la statuette de Carnac, faut-il le rappeler, ne représente nullement un bœuf Apis. On a pu songer, parfois, à un rapprochement avec la dévotion témoignée dans la région à Saint-Cornély. Justifiée ou non, cette hypothèse soulève d'importants problèmes chronologiques ! tenons-nous en aux faits d'ordre archéologique : avant analyse du document, il serait bien aventureux de se prononcer sur sa nature et sa destination ; mais il est toujours loisible de verser cette curieuse statuette de bovidé découverte à Carnac au vaste dossier de l'égyptomanie en Bretagne.

Louis Richard.
Université de Nantes.

- (1) M. Jacq. Carnac - Morbihan - Catalogue du musée archéologique James Miln - Zacharie Le Rouzic. Vannes, 1942, p. 181, inv. no 433 et fig. 22
- (2) Louis Richard. *Ogam*, XX, 1968, p. 99 et fig. 2.
- (3) H. MENZEL. *Die römischen bronzen aus Deutschland*, tome I, Speyer, p. 20, no 27 et taf. 31.